



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS:

ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ-C. DEROUX-C. QUINTENS-A. VERBIST-E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H^e
BARAQUE 25

ENTRE NOUS.

Le monde entier, pour ainsi dire, professa dès les premiers jours de la guerre une profonde sympathie pour notre patrie injustement attaquée, outrageusement violée par un ennemi contemplateur de tous les droits et de toutes les conventions. Cette sympathie se fit agissante, elle fut de nombreuses formes, elle créa d'innombrables œuvres. Tantôt elle s'intéresse au maintien des populations envoiées, tantôt elle se fait généreuse et réunit ainsi des fonds considérables pour la reconstruction des habitations détruites, et la reconstitution des bibliothèques et des collections dévastées.

Une noble émulation anime tous les pays, toutes les classes. Riches et pauvres, savants, professeurs, hommes de lettres ou modestes ouvriers, tous rivalisent d'ardeur pour apporter aux pieds de la Belgique meurtrie le témoignage de leur admiration et de leur charité.

Celle-ci bientôt, avide de dévouements nouveaux entoure de ses priérences les soldats de la Belgique, soit qu'ils tiennent stoïquement dans les tranchées de l'Yser, soit qu'ils souffrent en silence, parqués dans les camps de concentration d'Allemagne, de Hollande.

Pour eux, pour nous, cette sympathie se fait marraine : elle prend une plume, de l'encre, du papier, et chaque jour, du Danemark, de la Suisse, du Canada, des Etats-Unis, elle viendra souriante, empressée, consoler nos tristesses, provoquer nos confidences, nous apporter le confort d'un cœur ami.

Puis à cette aide morale voulut se joindre le secours. L'offrande discrète d'un paquet de tabac, de cigarettes, "dont les volutes blanches éloigneraient peut-être l'affreux papillon noir".

L'aide se fit plus nombreuse, plus précise ; les offres se firent plus instantanées. Des internés, le grand nombre dirige, refusèrent, trop fiers pour accepter

jamais une charité, un secours. D'autres accepteront avec reconnaissance. D'autres encore, l'exception heureusement, demanderont, chercheront, hélas ! à proposquer l'offre du secours désiré.

Qui penser de ces malheureux ? Faut-il les condamner ? leur reprocher l'indiscrétion de leur geste ? ou se contenter de déplorer cette hante qui rejouillit inévitablement sur des frères d'armes, et ferme les yeux sur cet avilissement du caractère, dû plutôt à notre triste situation qu'à un mauvais penchant ?

Quelle que soit notre attitude, ne nous pas leur misère.

Chaque jour, nous voyons à côté d'aisances satisfaites de leur sort, de pauvres malheureux qui depuis trente mois n'ont, pour faire face aux besoins d'une vie de jour en jour plus coûteuse, qu'une modeste solde de quatre sous.

Ne moins pas leur misère, la tristesse de leur situation, l'horreur de leur condition ; nous blesserions leur sentiment, nous méprisons la vérité, l'évidence.

Mais, malheureux nous-mêmes, condamnons à ces malheureux la patience, la résignation ; donnons leur l'espoirance en des jours meilleurs ; aux dévoués tréchous l'orgueil patriotique, la fierté ; apprenons leur les nobles sentiments du pauvre hanteux qui préfère la gêne, la misère, à l'étalage de ses besoins.

Le Glas

Entendez-vous, ce long sanglot qui passe ?
Écho de mort, transporté par le vent.
Cri de douleur, dont le râle éraulant,
Tient amoncer, qu'un être humain dépasse

Sur son chemin, le grand monstre rapace.
Sème des pleurs, au milieu de l'évent,
Qui chaque lame imprègne le vivant,
Du poison noir qui tombe de l'espace

Spectre de douil qui du haut d'un clocher
Brisé des coeurs que ton chant peut faucher.
Dans un tourbillon, tumulte en l'anéantissant

Le principice aux pentes de verglas.
Qui la douleur érigé son domaine
Dans le hiver que lui tisse ton glas

Eugène Schmitz

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

V

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, le parti de la "Sicile Russe" qui est pour chef le fils même du tsar, s'était formé pour combattre les réformes que Pierre le Grand introduisait dans son pays pour le grand bien de ses sujets. - Voici, en quelques mots, en quoi elles consistaient.

Afin de créer des industries, Pierre le Grand fit venir en Russie une armée de travailleurs et d'ingénieurs, surtout des Hollandais et des Anglais qui organisèrent sa marine. - Par ailleurs, il avait surtout été attiré par les puissances maritimes ; et lui-même, il travailla en Hollande comme charpentier de navire.

Mais, pour ne pas rester trop longtemps sous la dépendance de l'Occident, pour ne plus devoir faire appel aux étrangers, il envoya dans les principaux pays de l'Europe, nombre de jeunes Russes pour étudier la construction navale, l'art industriel en général et la médecine.

Il reforma l'administration, surtout les finances : en quelques années les revenus de l'Etat augmenterent considérablement. Des fabriques de toutes sortes furent édifiées, dont des droits d'entrée protégèrent les produits contre ceux de l'étranger.

Le Volga fut relié par canaux au Golfe de Finlande.

De nouvelles plantes comme le rai-son et le tabac furent cultivées.

Les sciences et les arts ne laissèrent

pas Pierre le Grand indifferent. Il fit rassembler les chroniques et les différentes pièces d'Etat pour servir comme sources de l'histoire, ouvrir un musée d'histoire naturelle ; il fonda à St Petersbourg une académie des sciences. Il envoya le navigateur danois Bering dans l'Asie Orientale pour reconnaître les régions de la Côte ; des savants y allèrent également pour étudier la langue des Mongols.

Il engagea des acteurs qui représentaient à la Cour les comédies de Molière et encouragea la littérature russe.

Pierre le Grand voulut aussi transformer les mœurs et les habitudes de ses sujets. Aussi il lui plut de faire raser la barbe des Russes et de leur faire porter des habits occidentaux ; pour arriver à ses fins, il employa des moyens énergiques : aussi des soldats furent postés à l'entrée des villes avec mission de racourcir les longs vêtements.

Jusqu'alors les femmes ne se rencontraient pas en société. Pierre organisa des soirées auxquelles elles devaient paraître en costume allemand et où les officiers suédois prisonniers leur devaient apprendre les danses occidentales.

Ces mœurs nouvelles ne s'introduisirent pas facilement.

Ce rapide aperçu donne une idée de l'influence que Pierre le Grand eut sur le développement de l'empire russe ; son activité s'est manifestée dans tous les domaines, dans les grandes comme dans les petites choses. Mais, malgré tout, il resta un barbare ; il était brutal, violent : il rassait même ses ministres de ses propres mains.

On ne peut dissimuler ses cruautés, son despotisme, ses vices ; mais pour ses hautes facultés d'organisateur, ses travaux et son indomptable énergie, il mérita l'admiration universelle.

À l'époque où Pierre le Grand mourut (1725), la Russie était la puissance prépondérante dans l'Europe du Nord.

A Pierre le Grand succéda sa femme Catherine 1^e qui mourut en 1727. Pierre II, né en 1716, fut tsar de 1727 à 1730.

En 1733, meurt Auguste II, roi de Pologne, que Pierre le Grand avait remplacé sur le trône après sa victoire sur

Charles XII de Suède, à Poltava (1709). Il laissa un fils, Auguste III (électeur de Saxe). Mais en Pologne, la couronne n'est pas hérititaire : elle est élective. Le vote lui est défavorable. Son compatriote Stanislas Leszinski, qui, pendant quelques années (1706-1709) avait occupé le trône de Pologne, obtient la majorité des suffrages.

Stanislas Leszinski, dont la fille Marie Leszinskia avait épousé le roi de France Louis XV est soutenu par la France. - Auguste III est soutenu par l'Autriche et la Russie. La guerre éclate : c'est la guerre de la succession de Pologne.

Stanislas est contraint de fuir devant son rival et assiége dans la ville de Danzig (Pruisse). Il résiste longtemps aux Russes et parvient à s'échapper. Mais les Autrichiens sont battus par les Français en Italie : à Parme et à Gustalla (1734).

La paix est conclue en 1738, à Tienne : le traité de Tienne est avantageux pour la France. Stanislas renonce au trône de Pologne, mais reçoit en compensation le duché de Lorraine et celui de Barrois (entre la Lorraine et la Champagne) qui, à sa mort, doivent revenir à la France.

En 1740, le tsar Ivan VI est détrôné par Elisabeth Petrovna, fille de Pierre le Grand, née en 1709 qui régna de 1741 à 1762. (Le tsar Ivan VI sera mis à mort en 1764, sous le règne de Catherine II)

C.D

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES, MACHINES A COUDRE adressez-vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKTS PERSONNEL BELGE

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

L'internement, qui s'est prolongé pendant des années, a entraîné avec lui des conséquences qui ont agi considérablement sur les qualités morales, professionnelles et intellectuelles des habitants du camp de Zeist.

C'est aussi que la valeur morale de l'intérieur, en général, a fortement augmenté : la séparation d'avec les biens, les douleurs de l'exil lui ont montré la vie sous un autre aspect. Il comprend mieux, parce qu'il ne les goûte plus, les joies de la famille, l'école du malheur lui a révélé com-

ment il doit comprendre son rôle social ; son esprit s'est affranchi de toutes ses puérilités auxquelles il attachait tant d'importance autrefois. De même, la vie en commun avec toutes ses embûches, a tempéré son caractère : il est devenu plus paisible, plus réfléchi ; il s'est rapproché de l'homme parfait.

Une même constatation a pu être faite dans le domaine professionnel. Tous ceux qui ont visité le camp ont admiré les travaux des internés. Ces mille petits objets confectionnés avec un art extrême, présentent des qualités de fini d'autant plus meritoires que ce résultat a été obtenu avec des moyens rudimentaires. Et dans ces humbles petits objets fabriqués avec une patience presque angélique, apparaissent les qualités professionnelles des artisans de notre pays ! Ces petits maîtres, exercés au début par quelquesuns, excitent l'émulation des autres et, à l'heure actuelle, il n'en est pas un qui n'utilise ses loisirs à la pratique d'un petit métier quelconque. Heureuse émulation qui s'est traduite encore par l'assiduité aux cours professionnels où nos hommes de métier acquièrent ce tour de main qui en font les ouvriers d'élite de la Belgique nouvelle.

Ces hommes dont, en somme, on aurait pu excuser le découragement, ont estimé n'avoir pas fait assez : ils ont compris que leur bagage scientifique était nul ou insuffisant ; ils ont discerné que dans la Belgique de l'avenir la place serait aux forts ; ils ont ouvert le grand livre qu'il n'avait jamais fait que feuilleter. Ils se sont mis à l'étude. L'effort auquel ils se sont livrés a fait apparaître leur mérite. Ah ! mes chers compagnons d'infortune, combien je vous admire et comme je suis envoi quand je vous vois courber sur vos livres et vos petits cahiers bleus ! Combien je suis suspendu à vos lèvres quand je vous entends discuter un point de grammaire ou un problème d'arithmétique : ces mots qui vous paraissaient autrefois barbares, mystérieux, cabalistiques recèlent maintenant, pour vous, des beautés éblouissantes !

Et combien je suis fier aussi quand je vous vois discutant la carte du monde, vous qui autrefois ne vous doutiez même pas que la Serbie existât ! Autrefois, que vous eût importé la prise de Bagdad, à vous qui n'aviez jamais entendu parler de la Mésopotamie ! Maintenant, vos regards embrassent le monde : vos conversations sont émaillées

de considérations politiques, ethniques et économiques marquées au coin du bouscours : vous êtes plus riches qu'en 1914.

Si la transformation du caractère de l'intérieur s'est opérée, si la richesse morale s'est accrue ; et si, d'autre part, il a développé ses qualités professionnelles et augmenté considérablement son bagage intellectuel, on doit l'attribuer indubitablement aux loisirs que lui a laissé l'internement.

Je termine donc par cet aphorisme :
a quelque chose, malheur est bon !

E.H.

Confections pour Hommes.

DE DOM VARKENSMARKT

Grand assortiment Costumes pour hommes et enfants à tous prix.

SPORTS

Le foot-ball club : l'Union fait la force, sous la présidence d'honneur du 1^{er} lieutenant van Stockum et la présidence de Monsieur Schmitz, avait organisé le 30 Avril jour anniversaire de S.A.R. la princesse Juliana, une fête sports et variétés qui obtint le plus vif succès.

Un beau soleil nous ayant octroyé la faveur de ses rayons, dès 1 heure de l'après-midi les tribunes et les alentours de la plaine des sports étaient pris d'assaut.

Remarquons dans l'assistance Madame et Monsieur le 1^{er} Lieutenant van Stockum, le Capitaine Ente van Gils, le Lieutenant Schillemans et bon nombre d'officiers belges.

Voici les résultats des différentes épreuves :

Course de 100 mètres vitesse :

1^{er}: Demunck. - 2nd: Jacobs.
3rd: Debruyne.

800 mètres obstacles :

1^{er}: De Neve. - 2nd: Huys. - 3rd: Massi.

12 kilm à l'américaine

1^{ere}: équipe Devos-Debruyne
2nd: Berloomen-Pecene

3rd: Bogaerts-Bemeyer
4th: Lievens-Ammemans.

Pendant les différentes épreuves nous avons eu le plaisir d'applaudir les :

Alphonse Baro, acrobates

Wanders (two) gladiateurs

Somers et son cheval savant.

Saratos, cartesianiste.

Comme clôture des fêtes, il y eut un match de foot-ball hollandais-bel.

ge entre les équipes U.F.F. du camp et V.V.Z. de Zeist.

Les Belges remportèrent la victoire et l'enjeu (11 médailles) par 2 buts à 0.

Les fanfares du 3^e et 5^e Bataillon, direction Zilly et Poersmans, prirent leur concours.

L.J.D.

Conférence Militaire

HISTOIRE DE L'HOMME ET DES PEUPLES
par le lieutenant Cambron.

En débutant, l'orateur fait ressortir un phénomène qui se reproduit depuis que les peuples existent, et qu'il appelle la destinée des peuples. Depuis que les peuples existent, dit-il, ils en ont successivement dominé d'autres, soit par leur civilisation brillante, soit par leur puissance. On voit ces différents peuples prendre rang successivement dans l'histoire ; ils se déchaînent longtemps dans l'ombre, puis apparaissent, progressent, montent bien haut, donnent le monde par leurs conquêtes ou s'éblouissent par l'éclat de leur civilisation puis ils doivent s'effacer pour laisser la place à un autre. Parfois, après être arrivés à la suprématie, ils s'écroulent brusquement pour avoir trop voulu conquérir ; parfois, arrivés à la puissance la plus éblouissante, les peuples semblent éprouvés, la décadence arrive à grands pas, tant l'édifice s'effrite. D'autres peuples sont près à recevoir l'héritage et c'est avec ceux-ci que le progrès continue sans cesse et ainsi de suite.

Le lieutenant Cambron remonte ensuite le plus loin possible dans l'histoire de l'homme : à l'origine de la terre, et prend celui-ci au moment où il apparaît.

Après avoir parlé des troglodytes, contemporains de l'époque tertiaire, le conférencier estime que c'est véritablement avec l'époque quaternaire caractérisée par des alluvions, d'origine fluviale, que l'homme apparaît et donne des traces indéniables de son existence.

A cette époque, l'homme vit à l'état sauvage, errant sur les plateaux et dans les vallées, sans abri comme les animaux ; il n'a pas d'arme, peu après il trouve la pierre pour se défendre contre les fauves. Plus tard, la température se refroidit, la nature change d'aspect, l'homme se réfugie dans les cavernes ; il se fabrique des armes. C'est l'âge du renne.

Après la disparition du renne de nos régions, des races nouvelles s'y installent ; c'est l'époque des cités lacustres. Ensuite l'homme découvre les métaux ; c'est l'âge du bronze, puis l'âge du fer. L'homme prend goût à la propriété et au luxe. La hiérarchie sociale se forme ; les peuples se constituent. Après cet espace, le lieutenant Cambron s'étend sur les différentes civilisations et montre quelles sont les caractéristiques de ces civilisations. Il donne ainsi un aperçu succinct des civilisations Egyptienne, Assyrienne, Persane, Indienne, Chinoise, Romaine et franque. Il fait ressortir ensuite les époques particulièrement brillantes de notre ère : la Renaissance, le siècle de Louis XIV, la révolution de 1789 qui a changé le monde - Napoléon.

Nous regrettons de ne plus disposer de la place suffisante pour analyser cette conférence, une des plus intéressantes, certes, que nous ayons entendues. Force nous est d'écourter cet article, qui n'a même pas la prétention d'être un résumé.

E.H.

AUJOUR le JOUR

26 - Baraque 28 du Camp II, l'Union dramatique belge répète le Beau drame militaire "Sous l'Épaulette" d'Arthur Bernede qu'elle interprétera dimanche 6 Mai à Omercourt.

Le succès s'annonce certain.

27 - Plaine des sports, se prépare activement la "Julianaleest". Tout le jour des coureurs, des "prend l'air" en terrine sommaire et voyante, font sans cesse le tour de l'immense terrain, tandis que le maréchal des logis Talentin et ses quelques terrassiers réparent la piste et l'arène.

28 - La pénurie du cuir se fait sentir de plus en plus.

L'usage des sabots est, paraît-il, obligatoire à l'intérieur du camp. Cela pour économiser les souliers. Il est même question de ne faire plus qu'une marche par semaine, tous jours pour le même motif.

Les internes ne se plaignaient certainement pas de ce nouvel état de chose.

Les musiciens non plus, car ce n'est pas carotte pour ces bruyants personnage de se ballaster, tout un matin, l'embouchure en bouche

et l'instrument au ventre, pour égayer le pas des promeneurs par quatre.

29 - La saison du foot-ball bat son plein

Du matin jusqu'au soir, le drapeau jaune et noir, flame des sports, claque au vent.

Pardentes équipes de joueurs se disputent le ballon qui encaisse stoiquement d'énergiques coups de pieds. A peine a-t-il, de temps en temps, la chance consolation de voir le coup qu'on lui destinait, caresser un joueur un peu trop impasse.

Une dame s'en vont au camp, visiter nos baraques.

L'émotion, le grand air, l'heure du repas, la fatigue lui firent, à 12 h, chercher un refuge, une table au restaurant, l'assis de chez nous.

Mais dans cet établissement, l'atmosphère souvent est empêtrée par la fumée des pipes, l'odeur des mégots, les relents de cigarette.

Dans cet établissement aussi, la bière est forte ; si bien que notre charmante visiteuse, indisposée, sortit en hâte de la baraque pour offrir aux passants un spectacle fort rare.

Ils s'assemblèrent en fanfare, sans crainte des voitures, des taxis. Ils firent cercle autour de la petite femme qui ne savait si il lui fallait pleurer de douleur ou rire de l'ébaudissement des sens naturels de l'endroit.

30 - 1000^e Jour de la guerre

1^{er} Mai - Our camp, pas de muguet, pas de rieuses midinettes à qui l'on puisse offrir ces premices de la saison, peu de jennesses d'ailleurs pour évoquer ces plaisirs de jadis.

Le grand nombre de prisonniers excellents pères de familles, ne songent qu'au printemps qui commence.

Ils n'ont qu'un désir : vivre ces beaux jours au pays, au foyer familial près de la bourgeoisie amie et des enfants propres.

Plusieurs habitants du Campont épingle, dès le matin, un morceau de ruban, de fielle écarlate à leurs vestes élancées : "ils célèbrent le travail".

Le soleil, quelque peu socialiste, a vidi les chalets, multiplié les flâneurs formé de nombreux groupes de gens qui stationnent sur le seuil de baraques et regardent passer.

Ciux cantines, les vendeurs de bière

ont fort à faire, le verre en mains, leurs habitudes, quelque peu émêlées, chantent, crient, discutent, manifestent à haute voix leurs préférences politiques. Ils parlent, ils boivent surtout.

Tandis que, de l'extrémité du local, arrivent des éclats de voix : c'est celle d'un professeur qui explique la grammaire à une salle nombreuse

L.J.D

THÉÂTRE CAMP

L'EVENTAIL. pièce en 4 actes de M. G. A. de Caillavet.

Nous avons dit, à l'occasion de la représentation de "L'âne de Buridan" ce que nous pensions du théâtre de M. M. de Flers et G. A. de Caillavet, théâtre superficiel, mais charmant s'il en fut. Aussi bien les spectacles de ce genre sont essentiellement reposants et il n'est pas un spectateur, si puritain soit-il, qui ne prenne un vif plaisir à goûter ces pièces faites de grâce légère, d'esprit et de verve communicative. Ces pièces sont, dans leur genue, des chefs d'œuvre de l'esprit français.

"L'Eventail" a rencontré sur la scène de notre théâtre, la distribution que cette jolie pièce méritait. Nous avons admiré le naturel de M. Benet dans sa personification de François, qui est brennun de ses meilleurs rôles. M. Grandoe dans le rôle d'un vieux savant plein de philosophie et de bonhomie, est excellent : son jeu a été parfait.

M. Guérinot apporte toutes ses qualités dans le rôle de Jacques. M. Garnier fait un escrimeur, homme du monde, très amusant, M. M. Pochet Béart, Rollin, Amelinck, Detaille, chargés de rôles moins importants, s'en acquittent très bien. Le rôle de Gisèle n'est pas assuré : la façon dont Mme Buret l'a rendu fait honneur à son talent. Ses qualités de Mme Buret s'affirment de plus en plus ainsi que celles de Mme Évrard qui apporte beaucoup de charme, d'ingénuité et de tendresse dans le rôle de Germaine. Mme Behant, chargée d'un rôle épisodique, y démontre toute sa grâce coutumiére. Mme Delandsoeur, Fontaine et Kampf ont concouru, elles aussi, au succès de la soirée E.S.

PRÉDICTIONS DE S^{TE} ODILE VERS

680, NÉE EN 657.

Ecoute, écoute ô mon frère, car j'ai

vu la terreur des forêts et des montagnes. L'épouvante a glacié les peuples... Il est vrai le temps où la Germanie sera appellée la nation la plus belliqueuse de la terre... Elle est arrivée l'époque où surgira de son sein le guerrier terrible qui entreprendra la guerre du monde et que les peuples en armes appelleront l'Antechrist, celui qui sera maudit par les mères pleurant comme Rachel leurs enfants et ne voulant pas être consolées.

vingt peuples divers combattront dans cette guerre.

Le conquérant sortira des ruines du Danube... La guerre qui il entamera sera la plus effroyable que les humains auront jamais subie. Ses armes seront flamboyantes et les casques de ses soldats seront hérissés de pointes qui lanceront des éclairs, pendant que leurs mains brandiront des torches enflammées.

Il remportera des victoires sur terre, sur mer, et jusque dans les airs, car on verra ses guerriers ailes, dans des chevauchées inimaginables, s'élever jusque dans le firmament pour y saisir les étoiles afin de les projeter sur les villes et y allumer de grands incendies.

Les nations seront dans l'étonnement et s'écrieront : D'où vient sa force ?

La terre sera bouleversée par les chocs des combats : les fleuves seront rougis de sang, et les monstres marins eux-mêmes s'enfleront épouvantés jusqu'au plus profond des océans.

Les générations futures s'étonneront que ses adversaires n'aient pu entraver la marche de ses victoires.

Des torrents de sang couleront au tour de la montagne.

Ce sera la dernière bataille.

Cependant le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers le milieu du sixième mois de la deuxième année des hostilités. Ce sera la fin de la première période dite des victoires sanglantes...

Il croira alors pouvoir dicter ses conditions.

La seconde partie de la guerre égalerà en longueur la mortié de la première : elle sera appelée la période de diminution. Elle sera faite en surprises qui feront frenuer les peuples. Vers le milieu de ce temps, les peuples des soumises au conquérant diront : la paix ! la paix ! Mais il n'y aura point de paix... C'en sera pas la fin, mais le commencement de la fin ; lorsque le combat se livrera dans la ville des villes. A ce moment beau-

coup des siens voudront le lapider. Mais il se fera des choses prodigieuses en Orient.

La troisième période sera de courte durée : on l'appellera la période d'invasion ; car, par un juste retour des choses, le pays du Conquerant sera envahi de toutes parts. Ses armées seront dévastées par un grand mal, et tous diront : "Le doigt de Dieu est là !". Les peuples croiront que sa fin est prochaine ; le sceptre changera de mains et les miens se réjouiront.

Tous les peuples spoliés reconverront ce qui ils ont perdu et quelque chose de plus.... La région de l'Entier sera sauve ; elle même à cause de ses magnes beries et de ses femmes dévotes. Toutefois tous auront cru à sa perte... Mais les peuples se rendront sur l'Amérique et rendront grâce au Seigneur. Car les hommes auront vu de telles abominations dans cette guerre que leurs générations n'en voudront plus jardins.... Malheur pourtant à ceux qui ne croiront pas l'Anté-Christ ! Car il suscitera de nouveaux martyrs !... Mais l'ère de la paix sous le fer sera arrivée et l'arrêtera les deux cornes de la lune, se réunir à la Croix, car en ces temps les hommes effrayés adoreront Dieu en Vérité et le Soleil brillera d'un éclat inaccoutumé.

EXPOSITION DE ROTTERDAM

Nous apprenons qu'à l'Exposition de Rotterdam des objets ont déjà été vendus pour un montant de fl. 775.

LE VADE-MECUM DU

RÉFUGIÉ-BELGE

Le Comité Officiel belge pour les Pays-Bas vient de faire paraître le "Vade-Mecum" du réfugié belge.

C'est un excellent petit livre, rédigé en français, en flamand, destiné à servir de guide aux différents communautés belges ou hollandais. Il s'adresse également à l'attention de tous les Belges résidant en Hollande, car il contient les nombreux renseignements dont on a si souvent besoin dans ce pays.

Composition du corps diplomatique et consulaire de Belgique aux Pays-Bas. Liste des œuvres, des Ecoles Belges, et des Comités de secours aux réfugiés avec l'immatriculation de leurs différents services.

Le Vade-Mecum coûte 50 cents. Il est en vente au Secrétariat du Comité Officiel belge, Nassaukade 21, La Haye

L.J.D

MINERVE CLUB BAR.2 CAMP

Lundi 7 Mai à l'occasion du 2^e anniversaire Grande Fête sportive, Match de football, Finales des concours de Jacquet, damier, échec et de la petite balle.

Le soir illumination, concert et banquet.

À cette occasion le Club adresse à tous ses anciens membres travaillant en Hollande, un salut cordial.

UNE EXPOSITION DES INTERNES ALLIÉS.

Cette exposition occupe depuis hier le vaste local du "Bâtiment électoral" à Genève.

Pes objets de toutes sortes, alignés avec art sur les comptoirs, témoignent de l'ingéniosité et de l'habileté des soldats internes. Près de trois mille artistes et ouvriers travaillant dans cent cinq ateliers ont collaboré à cette exposition qui nous vient de Berne et qui partira ensuite pour Zurich et Bâle.

Sont des ravissantes broderies, des chandails, de délicates sculptures, de belles reliures, œuvres de soldats anglais. Les Français sont représentés par des ouvrages d'art, des jouets, traités avec esprit, des sculptures aussi, des colliers originaux, de la vannerie, de la ferrinerie et des sabots. Ils travaillent en outre pour les habitants des régions occupées auxquels ils destinent des mobilier complets, des portes, fenêtres et autres objets.

Les comptoirs réservés aux Belges sont garnis d'étoffes et de braderies, voire même de pierres sculptées. Il y a encore des tapis genre Smyrne, fabriqués à Güters et Münzen, ainsi qu'une galerie de tableaux remarqués.

M. Jasbo Kumanada annonce la fin de la guerre pour l'automne.

La guerre se terminera en automne. C'est du Japon qui arrive cette bonne nouvelle, ce qui veut dire que les Japonais leur prophète. Celui-ci est M. Jasbo Kumanada, directeur de l'Ecole supérieure de commerce de Nagasaki.

En 1912, il annonça le conflit actuel.

Aujourd'hui il fait une nouvelle révélation dans laquelle il prédit la fin de la guerre entre Orient et Nouembre, 1917.

Tres Orient - dit-il - l'Allemagne succombera, en novembre, les armées alliées seront devant Berlin. L'Allemagne était toujours préparée aux conquêtes et jamais à la défaite.

Une fois battue elle ne pourra plus résister aux Alliés. La guerre fut déjà prédite dans l'Apocalypse de St Jean

Qui est-ce que le Chemin des Dames ?

On parle souvent en ce moment ; dans les communiqués, du Chemin des Dames, énergiquement défendu et attaqué, car la ligne des faîtes, qui le domine, donne vue sur la région de Laon.

Cette route fut construite vers 1770 pour Mesdames de France, filles de Louis XV, qui allaient fréquemment en villégiature au château voisin de la Bove, appartenant à M. de Narbonne.

Qui il fut un fils naturel de Louis XV, ou l'ami de Mme Adélaïde, comme le voulait les cançans de la cour, le Comte de Narbonne jouissait de toute la faveur de Mesdames.

Partant de la Bove, la route nouvelle traversait l'Ailette, côtoyait le versant nord de la montagne de Craonne et atteignait le haut du plateau devant la ferme d'Heurtebise.

La route qui rejoint à l'ouest la route nationale de Paris à Laon n'a pas changé. On connaît des équipages de Mesdames, ce sont des compagnies qui en arpentent la longueur et y échangent des coups de feu.

LE COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS

DE TOUTE NATURE

Paraisant en France et à l'étranger et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GIBLDIS

Ch. DEMOGEOT, DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre Paris 1^e

Service spécial d'informations pratiques pour Industrie et commercio. Circulaires explicatives. Specimens et tarif sont envoyés gratis.

J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

Articles pour peintres
laque, vernis, pinceaux
verres à vitres

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES
ADRESSEZ-VOUS CHEZ

W. TABERNAL
LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1^{er} ORDRE



BELGES
Tous trouverez au Magasin de Cigares
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT
Cigares et Tabacs de toutes qualités
Grand choix de cigarettes
Fournisseur des Chemins de fer
Vente de Carnets kilométriques
MAISON RECOMMANDÉE

FIRME BELGE
EDOUARD PAGNOUL
HARDERWIJK
COURTIER EN TABAC
CIGARES CIGARETTES
PRIX SANS CONCURRENCE

MODES
DE VLIJT "

LANGESTRAAT 49
Articles pour couturières et tailleur.
Toiles de soie. Corsets.
Fils et Rubans.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON

HEHENKAMP
LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT
Costumes hommes de fl 650 à 32
Demi-saison .. 550 à 28
Grand choix tissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS.

G.G. VEENENDAAL
LIBRAIRIE
LANGESTRAAT 33 TÉLÉPH. 232
Imprimerie et Reliure
Agence générale de publicité
Spécialité d'encadrements.

USINES EYSINK
AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLES
BICYCLES

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE
Guyaux de drainage des tuileries
d'Harveng - les Toumaz sont les meilleurs fournisseurs ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER THOUROUT CFL OCC.

MILITAIRES!
Achetez vos outils
pour travaux manuels.
chez H.L. VAN ESVELD
LANGESTRAAT 135-137.

Achat et vente de toutes sortes de livres, gravures et timbres étrangers.
BIEN REMARQUER L'ADRESSE

J.H. KLEIN en ZOON
MUURHUIZEN 2

PHOTOGRAPHIE
L.B.J. SERRE
Opérateur de la MAISON BUYLE DE
BRUXELLES Personnel belge et interné
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INT. 371
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

CH. GIESSEN
CI-DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes chemises, collets,
toile, papier, caoutchouc. Manchettes
cravates. Bretelles, gants, chaussettes
flanelles. *Musot* 10 % rabais aux Belges.

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN
CONCERT SYMPHONIQUE
CONSOMMATION DE CHOIX
BUFFET FROID

TOUTES LES JOURS DE 6 A 11H^{RES}
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
SANS AUGMENTATION DE PRIX
ENTREE LIBRE

L. HOUBAER * CONFECTIONS
POUR HOMMES ET ENFANTS
VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ
VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT
RENNOUVELES NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS
TRES AVANTAGEUSEMENT
BIEN REMARQUER L'ADRESSE **LANGESTRAAT 64-66**

MAGASIN
DE NOUVEAUTÉS
DE FAAM
LANGESTRAAT
du bon, du solide à prix réduit.

J.J.H. SCHOLTE
HOTEL CAFÉ RESTAURANT
"DE KEIZERSKROON"
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PRIX MODÉRÉS. TÉLÉPHONE 379

BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT